

JOH.-RUD. THORBECKE

(1825)

THORBECKE, *Johann-Rudolph*, né à Zwolle (Over-Yssel) le 14 janvier 1798, mort à La Haye le 4 juin 1872.

Comme son nom l'indique, sa famille paternelle était originaire d'Allemagne, d'Osnabruck, mais établie à Zwolle depuis plusieurs générations. Son père était un modeste commerçant qui avait eu des revers de fortune. Après de très brillantes études au Gymnase de Zwolle et à l'Athénée d'Amsterdam, il devint étudiant à Leide en 1817, au moment même où finissait la domination française et où la Hollande venait de reconquérir son indépendance. A l'Université de Leide, Thorbecke étudia les lettres et fut couronné trois fois dans des concours académiques pour des dissertations latines sur le *De oratore* de Cicéron (1818), sur la philosophie de Cicéron (1818) et sur les philosophes grecs (1820). Le 19 juin 1820, il conquist à Leide son diplôme de docteur ès-lettres *summis honoribus*; sa thèse doctorale roulait sur Asinius Pollion.

Un subside du Gouvernement, que lui fit obtenir le ministre Falck, lui permit d'aller poursuivre, pendant deux ans, ses études aux Universités allemandes. Il séjourna à Göttingue, Marburg, Giessen, Heidelberg, Stuttgart, Munich, Erlangen, Iéna, Dresde et Berlin et s'y adonna surtout à la philosophie.

Il s'y lia avec le poète Platen, le philosophe Krause, le chef des romantiques Tieck, le philologue Ottfried Muller, le philosophe Schelling, etc.

Quand il revint en Hollande, il espérait obtenir un professorat à Leide; mais on y tenait alors en suspicion les audaces spéculatives de l'Allemagne et on éconduisit le jeune savant qui retourna à l'étranger et fit des cours sur la philosophie de l'histoire comme privat-docent à l'Université de Giessen, puis à

celle de Göttingue. C'est là qu'il publia en 1824 l'ouvrage qui commença à attirer l'attention sur lui : *Ueber das Wesen und den organischen Charakter der Geschichte*, dédié à l'un de ses maîtres préférés, le célèbre professeur K.-F. Eichhorn. A son second retour en Hollande, il écrivit à Amsterdam un livre important sur la philosophie du droit en réponse à un ouvrage du professeur Kinker de Liège : *Bedenkingen aangaande den Staat en het Regt* (1825).

Grâce à l'intervention du Ministre Falck, il fut nommé, à 27 ans, professeur extraordinaire de sciences politiques et statistiques à l'Université de Gand, où il commença son cours le 4 octobre 1825 par une leçon d'ouverture qui fut imprimée sous le titre d'*Oratio de disciplinarum historico-politicarum argumento*. La première année, Thorbecke fit un cours d'*historia politica Europæ*. Les années suivantes, il y joignit des cours de statistique et d'économie politique, qu'il faisait en néerlandais tout en les répétant en latin pour les élèves wallons. Il donna ainsi l'exemple des cours parallèles bilingues, dont il est question en ce moment dans le débat soulevé par ceux qui souhaitent de ne plus voir donner l'enseignement universitaire à Gand exclusivement en langue française.

Thorbecke collaborait assidûment à la *Bibliotheca critica nova* qui se publiait à Leide. Il y inséra d'importants comptes-rendus en latin, entre autres du tome 1^{er} des *Scriptores* des *Monumenta Germaniæ historica*, paru en 1826, et de l'*Histoire de la révolution d'Angleterre* de Guizot (1827). En 1829, il conçut le projet de fonder à Gand, avec ses collègues Schrant, Mahne et van Breda, une revue scientifique néerlandaise sur le patron des *Göttinger gelehrten Anzeigen*; mais le projet fut arrêté par la révolution belge de 1830. Au nom de la Faculté des lettres, il composa en 1828 un mémoire détaillé sur la réorganisation projetée de l'enseignement supérieur. Sa connaissance approfondie des Universités allemandes y éclate à chaque page.

En 1829, il écrivit aussi une remarquable brochure sur la question alors brûlante du monopole de l'État en matière

d'enseignement primaire. Il n'hésite pas à revendiquer courageusement la nécessité de la liberté en matière d'écoles populaires, sauf à entourer l'usage de cette liberté nécessaire des garanties de capacité, de moralité et de surveillance qui ont été imprudemment omises dans la Constitution belge de 1831.

Georges Bergmann père, ancien bourgmestre de Lierre († 1893), nous a laissé, dans ses mémoires, quelques annotations curieuses sur ses années d'étudiant à Gand (1823-1828). J'en traduis ces lignes⁽¹⁾ : « M. le professeur Thorbecke, un Hollandais, fut nommé professeur de droit public et de droit des gens, » pendant que j'étais à l'Université. Ses leçons étaient extrêmement savantes et très étudiées ; il les exposait avec un grand » soin, mais elles n'étaient appréciées que de peu d'étudiants » comme elles le méritaient. Lors de sa nomination, Thorbecke » n'avait que 27 à 28 ans. Il était maigre, compassé, un type de » hollandais correctement mis. Il vivait très retiré et passait la » majeure partie de ses journées dans son cabinet de travail. » Ailleurs⁽²⁾ Bergmann note que, parmi les étudiants, le seul, avec lequel le professeur Thorbecke entretenait des rapports, était Jules van Praet, de Bruges, qui fut plus tard le conseiller bien connu des rois Léopold I et Léopold II. Ce renseignement est trop absolu. Quand on parcourt les lettres et les papiers de Thorbecke⁽³⁾, on voit qu'il était très lié aussi avec son élève préféré P.-J. Ronse, de Thourout, qu'il fit envoyer en Allemagne et qu'il était sur le point de faire nommer professeur à Gand, lorsqu'éclata la révolution belge. De même, il resta toute sa vie l'ami d'un autre de ses anciens élèves E. Conway, de Bruges, qui fut intendant de la liste civile belge et l'intime du roi Léopold I.

A la demande du Gouvernement, Thorbecke adressait chaque

(1) *Uit Vader Bergmann's Gedenkschriften*, p. 129. (Gand, J. Vuylsteke, 1895).

(2) *Ibid.*, p. 120.

(3) Ces papiers sont religieusement conservés à La Haye par son fils M. Willem Thorbecke, avocat du Gouvernement néerlandais, qui a bien voulu me permettre d'en prendre connaissance, ce dont je lui sais gré infiniment.

année au ministre un rapport confidentiel sur les docteurs en droit fraîchement émoulus de l'Université. Émue des plaintes de plus en plus vives sur la préférence donnée aux Hollandais dans les emplois publics en Belgique, l'administration voulait recruter dans les Universités belges des fonctionnaires régnicoles, et Thorbecke renseignait les autorités sur la valeur des jeunes docteurs en droit, à leur sortie de l'Université de Gand. Dans ces curieux rapports, il a apprécié avec une grande perspicacité ces jeunes gens dont plusieurs sont marqué plus tard au barreau, dans la magistrature et dans la politique : tels Hipp. Rolin, l'une des gloires du barreau de Gand, qui fut ministre dans le cabinet Rogier en 1848-1850; le brillant avocat gantois Eug. Van Huffel; Louis Fredericq, de Sottegem, qui mourut greffier de la Cour d'Appel; Georges Bergmann, de Lierre; Ignace van Tours, de Gand; le notaire Ghesquière, de Warneton; Coppieters 't Wallant, de Bruges, etc.

Lorsqu'en 1826, le roi Guillaume ouvrit un concours pour une place nouvelle d'historiographe chargé de composer une histoire générale des Pays-Bas, Thorbecke envoya un mémoire où il se prononçait nettement contre la création de cette charge bizarre et où il démontrait au contraire la nécessité de faire publier d'abord par une commission de savants les sources de l'histoire nationale, à l'exemple de l'Allemagne et de ses *Monumenta Germaniæ historica*. La place ne fut pas créée et la commission fut instituée; mais Thorbecke n'en faisait pas partie. Cette commission, qui avait déjà publié un volume et en préparait d'autres, sombra avec la révolution belge, mais fut ressuscitée en 1834 par Rogier sous le nom de Commission royale d'histoire.

Aux premiers jours du soulèvement de la Belgique contre la Hollande, Thorbecke écrivit à Gand une admirable brochure sur la nécessité pour la paix européenne de ne pas laisser morceler le Royaume des Pays-Bas. Puis réfugié à Leide, il y fit paraître un second écrit tout aussi remarquable sur les devoirs de la Hollande vis-à-vis de la révolution triomphante. Il y annonce déjà l'homme d'État éminent qu'il fut dans la suite.

A la révolution belge de 1830, Thorbecke était retourné définitivement en Hollande et il y devint professeur à l'Université de Leide. On sait qu'il joua bientôt un rôle tout à fait prépondérant dans la politique. Il fut le père de la Constitution hollandaise de 1849 et le plus grand homme d'État de la Néerlande dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Comme chef incontesté du parti libéral, il présida trois ministères en 1849-1853, en 1862-1866 et de janvier 1871 jusqu'à sa mort. Il prit ainsi une part prépondérante à l'élaboration de toutes les lois organiques découlant de la Constitution qui avait été en grande partie elle-même son œuvre personnelle, et il imprima sa marque à toutes les autres grandes lois politiques de son pays. Même dans l'opposition, il dominait les débats de la Chambre. Comme écrivain autant que comme orateur, il se distinguait par une argumentation serrée, sobre, froide, hautaine, d'une logique irrésistible. Son nom est indissolublement uni à toute l'histoire politique de la Hollande sous les règnes de Guillaume II et de Guillaume III.

Nous ne pouvons qu'indiquer ici d'un mot ce côté si considérable de la carrière retentissante du professeur gantois, qui ne passa que cinq ans à notre Université et pour qui cette époque semble avoir été une période d'études, de recueillement et de préparation.

PAUL FREDERICQ.

SOURCES

On peut consulter sur Thorbecke quelques importants articles parus à sa mort : G. GROEN VAN PRINSTERER, dans la revue *Nederlandsche Gedachten* (14 juin 1872); S. VISERING, *Thorbecke*, dans la revue *De Gids* (juillet 1872); B.-H.-D. TELLEGEN, *Thorbecke*, dans la revue *De Tijdspiegel* (sept. 1872); l'article de la rédaction de la revue *De Economist* (juin 1872); C.-W. OPZOMER, *Thorbecke*, dans les *Verslagen en mededeelingen* de l'Académie Royale des Sciences d'Amsterdam (1872); A. RÉVILLE, *Un homme d'État hollandais, J.-R. Thorbecke*, dans la *Revue des deux Mondes* (15 nov. 1872); *Thorbecke, In memoriam*, dans la revue catholique *De Wachter* (1872); *Johan-Rudolph Thorbecke*, dans la collection de E.-D. PIJZEL, *Mannen van beteekenis in onze dagen; Kleine genealogische bijzonderheden over het geslacht Thorbecke*, dans la revue *Heraldische Bibliotheek* (1873, 145); W.-J.-A. JONCKBLOET, *Thorbecke en de liberale partij* (1872).

Parmi les autres ouvrages ou essais consacrés à Thorbecke, citons : W.-C.-D. OLIVIER, *Herinneringen aan Mr. J.-R. Thorbecke* (Arnhem, 1872), (cf. le compte-rendu de cet ouvrage par TELLEGEN dans *De Tijdspiegel*, nov. 1872); *Thorbecke*, dans *Mannen van beteekenis* (Haarlem, 1874); M. BUJJS, *Mr. Jan-Rudolf Thorbecke herdacht* (Tiel, 1872);

PÉBÉ (P. BROOSHOOFT), *Beschouwingen over Thorbecke* (Leide, 1872) (cf. aussi G. DE BOSCH KEMPER, *Geschiedenis van Nederland na 1830*, Amsterdam, 1873-1875, tome I, *Aanteekeningen*; S. VAN HOUTEN, *De Staatsleer van Mr. J.-R. Thorbecke*, Groningen 1872; K.-TH. WENZELBURGER, *Jan-Rudolph Thorbecke* dans les *Preussische Jahrbücher* (1874), xxxiii, p. 164, 237).

JOH.-C. ZIMMERMAN, *Het standbeeld van Thorbecke* dans la revue *De Gids* (1876); *Bij het standbeeld van Thorbecke*, dans la revue *Eigen Haard* (1876); W.-J.-N. LANDRÉ, *Thorbecke*, dans la revue *Leeskabinet* (1876).

W.-A. ELBERTS, *Historische wandelingen in en om Zwolle*. Amsterdam, 1872.

(J. BAUDEWIJNSE), *Onthulling van het standbeeld van Thorbecke, 18 Mei 1876*. La Haye, 1876. (Contient l'admirable discours de M.-G. van der Linden sur le rôle et la personnalité de Thorbecke).

VAN DIGGELEN, *Woorden gesproken te Zwolle, 13 Mei 1876*.

J. VAN VLOTEN, *Thorbecke's standbeeld*. Arnhem, 1876.

W.-J. VAN WELDEREN BARON RENGERS, *Schets eener parlementaire geschiedenis van Nederland sedert 1849*. 2 vol., La Haye, 1889-1893. (Surtout le t. III).

J.-A. DE BRUYNE, *Geschiedenis van Nederland in onzen tijd*. 5 vol., Schiedam, 1891-1901. (Surtout le t. I, pp. 100-107).

W.-F.-J. NUYENS, *Geschiedenis van het Nederlandsche volk van 1815 tot op onze dagen*. 4 vol., Amsterdam, 1883-1886. (Surtout le t. III).

P. ALBERS, S. J., *Geschiedenis van het herstel der Hierarchie in de Nederlanden*. 2 vol., Nimègue, 1903-1904 (t. II, pp. 170-178).

PAUL FREDERICQ, *Thorbecke vòòr 1830*. La Haye 1905 (paru d'abord dans la revue anversoise *De Vlaamsche Gids*). On y trouvera beaucoup de menus détails sur les cinq années que Thorbecke a passées à l'Université de Gand.

PUBLICATIONS DE J.-R. THORBECKE

Principaux ouvrages de Thorbecke. Voir pour plus de détails, TH.-CH.-L. WIJNMALEN, *M. Johan-Rudolph Thorbecke. Eene Bibliographie*, dans *Levensberichten der afgestorvene medeleden van de Maatschappij der Nederlandsche Letterkunde*. Leide, 1875.

Disputatio historico-critica inauguralis de C. Asinio Pollione, quam pro gradu Doctoratus summisque in Philos. Theor. et Hum. Lit. honoribus ac privilegiis, in Academia Lugduno-Batava, rite et legitime consequendis, publico ac solenni examini submittit JOHANNES-RUDOLPHUS THORBECKE, Zwolla-Batavus. Ad diem XIX Junii MDCCCXX. Lugduni-Batavorum, apud H.-W. Hazenberg Junioem, 1820. (Autre édition avec un nouveau titre : *JOHANNIS-RUDOLPHI THORBECKE Commentatio de C. Asinii Pollionis vita et studii doctrinæ*. — Leide, Hazenberg, 1820).

Ueber das Wesen und den organischen Charakter der Geschichte. Ein Schreiben an Herrn Hofrath K.-F. Eichhorn in Göttingen. Göttingue, 1824.

Bedenkingen aangaande het Regt en den Staat (anonyme). Amsterdam, 1825.

JOHANNIS-RUDOLPHI THORBECKE. *Oratio de Disciplinarum Historico-Politicarum argumento*, habita die IV Octobris MDCCCXXV, quum professionem historiæ politicæ atque diplomaticæ et statistices extraordinariam in Academia Gandavensi solemniter capeuseret. Gandavi, P.-F. de Goesin-Verhaeghe, 1825. (Se trouve aussi dans les *Annales Academiæ Gandavensis*. Gandavi, P.-F. de Goesin-Verhaeghe, 1829).

Bedenkingen over de Hoogeschole en het Akademisch onderwijs van de Letterkundige Faculteit aan de Universiteit te Gent. (Gent), ter Universiteitsdrukkerij, 1828.

Over het bestuur van het onderwijs in betrekking tot eene aanstaande wetgeving. Zutphen, 1829.

Een woord in het belang van Europa bij het voorstel der scheiding tusschen België en Holland. Leiden, September 1830.

Over de erkenning der onafhankelijkheid van België. Leiden, December 1830.

Over de verandering van het algemeen Statenstelsel van Europa sedert de Fransche omwenteling. Eerste afdeeling 1789-1793. Leide, 1831.

Aanteekening op de Grondwet. Amsterdam, 1839.

Proeve van herziening der Grondwet. Leide, 1840.

Over plaatselijke begroting. Leide, 1847.

Bijdrage tot de herziening der Grondwet. Leide, 1848.

Historische schetsen. La Haye, 1860; 2^e édition 1872. (Ce volume contient des études disséminées dans des revues de 1836-1860.)

Parlementaire redevoeringen. 6 vol., Deventer, 1856-1870.

Brieven van Thorbecke, 1830-1832. Amsterdam, 1873. Ces lettres, dont les premières sont datées de 1824, 1826, 1829, sont adressées à G. Groen van Prinsterer, et ont été publiées par celui-ci après la mort de Thorbecke. (Cf. l'article du Prof. Buys dans *De Gids*, 1872). Une longue lettre de THORBECKE à LUDWIG TIECK (27 janvier 1822) se trouve dans *Briefe an Ludwig Tieck*, I, 530 et suiv., (4 vol. Breslau, 1864). Une autre longue lettre au Prof. RITGEN, (1 déc. 1821) a été publiée par BERKENHOFF dans son article *Brieven van Thorbecke*, dans la revue *De Gids* (mars 1897). Cf. aussi les très curieuses annotations sur Thorbecke en 1821, dans *Die Tagebücher des Grafen August von Platen*, II, 476 et suiv. (Stuttgart, 1900); et le *Dagverhaal van Thorbecke, Maart 1848*, uitgegeven door Mr. W. THORBECKE (Revue *De Gids*, 1903).

Onuitgegeven parlementaire redevoeringen, verzameld door G.-G. VAN DER HOEVEN. Groningue, 1900.

